



ÇA CONTE

Recueil de contes écrits et illustrés (en
linogravure) par les élèves de 6^{ème} de
l'Institution Sainte-Thérèse Les Cordeliers
Année scolaire 2013-2014

EXTRAIT :

LE PAYSAN AVENTURIER

Le paysan aventurier.

Il était une fois, un paysan péruvien qui était très pauvre mais très beau. Il vivait dans une toute petite maison qui tombait en ruines et il avait à peine de quoi nourrir sa famille.

Un jour, désespéré, il alla trouver la vieille sorcière des marais. Il lui demanda si elle pouvait faire quelque chose pour lui. Comme elle était bonne, elle lui donna un bracelet magique et lui expliqua comment il fonctionnait : « Quand tu auras mis ce bracelet, si tu penses à n'importe quel animal, tu te transformeras en l'animal auquel tu auras pensé. »

En rentrant chez lui, il se demanda en quoi cela l'aiderait pour sortir de sa misère. Chez lui, il monta dans son grenier et le fouilla. Il trouva une vieille carte qui indiquait l'emplacement d'un temple Inca où reposait un trésor. Le paysan se dit que cela devait être la sorcière qui l'avait mise ici, car il avait fouillé ce même grenier de fond en comble la veille, et n'avait rien trouvé.



Le paysan montra la carte à sa famille et déclara : « J'aurai tôt fait de revenir avec de l'or, et nous serons riches ! » Alors, sur ces paroles, il remplit un baluchon avec des vivres, prit un bâton, attacha un couteau à sa ceinture et partit. Il marcha pendant des jours et des jours. Bientôt, il ne lui resta plus qu'une moitié de pain, une tranche de jambon et un peu d'eau au fond de son outre en peau de vache. Il arriva enfin près d'une source d'eau. Le pauvre était assoiffé, et il se précipita vers celle-ci. A peine avait-il touché l'eau qu'un géant fait de sable se matérialisa devant lui. Courageux, le paysan sortit son couteau et le lui enfonça dans le ventre, mais comme le géant était de sable, le pauvre homme passa entièrement au travers du corps. Le géant le saisit, et le paysan pensa qu'il était fait comme un rat. Comme il avait pensé à un rat et qu'il avait gardé le bracelet magique à son poignet, il se transforma en un tout petit rat. Si petit que le géant ne le voyait plus et le paysan put aller boire. Le géant disparut comme il était apparu et le paysan se transforma de nouveau en humain. Il remplit son outre et continua son chemin.

Quand finalement il arriva devant le temple Inca, il se dit qu'il devait sûrement y avoir des pièges partout pour que le trésor soit en lieu sûr. Par prudence, avant d'entrer,



il se métamorphosa en chauve-souris, pour mieux voir dans le noir et pour éviter les pièges. Le temple était immense. Trois chemins s'offraient à lui. Lequel choisir ? Il essaya celui de droite. Une immense porte se referma derrière lui. Il était coincé. Le plafond commença à descendre doucement. Le paysan regarda partout dans la pièce s'il y avait quelque chose pour stopper le plafond de descendre. Il trouva, incrustée dans un mur, une tablette de pierre avec d'étranges symboles marqués dessus. Il appuya au hasard sur plusieurs symboles en même temps, et cela ouvrit une porte dérobée. Il courut vers celle-ci, et dès qu'il eut franchi la porte, le plafond écrasa le sol. Le paysan suivit un long couloir illuminé par plein de torches. Au bout, il y avait la salle du trésor. Celui-ci était gardé par un dragon.

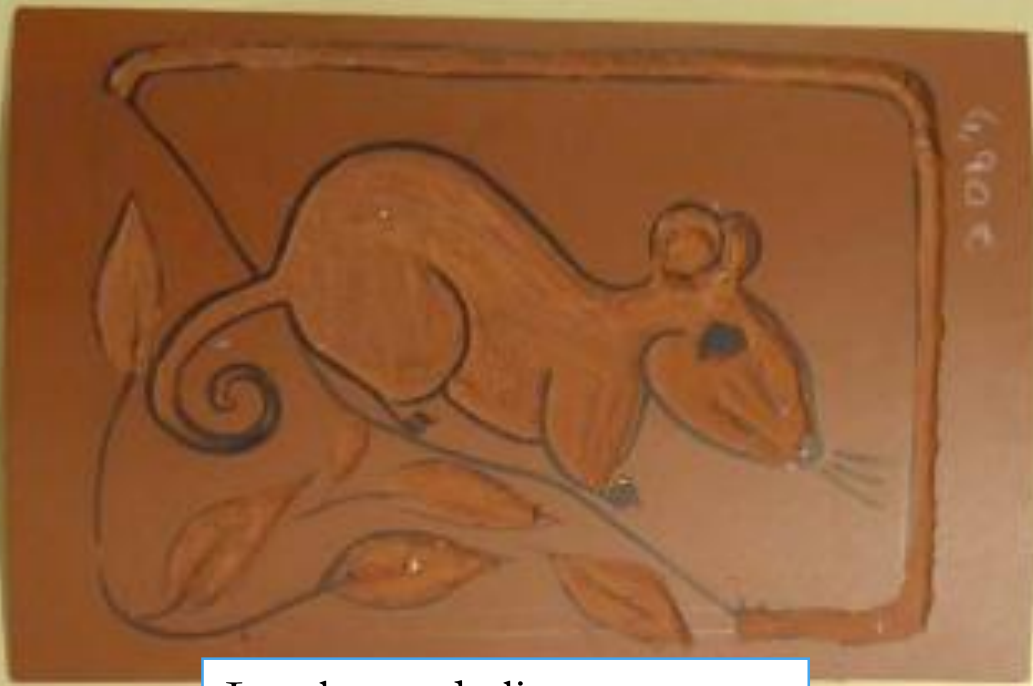
Le dragon était immense. Ses yeux étaient flamboyants comme de la braise, ses dents étaient tranchantes comme des rasoirs, ses griffes pouvaient déchiqueter un éléphant en quelques instants, son souffle était brûlant comme un volcan, et sa queue était longue de plusieurs centaines de mètres. Le dragon hurla : « Qui ose déranger mon sommeil ? Toi, un tout petit humain insignifiant ?! » Le dragon attrapa le paysan, le renifla, lui prit le bracelet magique, et l'essaya comme si c'était une bague. Tout à coup, il lâcha le paysan et se mit à rétrécir, rétrécir... Bientôt, on ne vit plus qu'une épaisse brume blanche.

Quand elle fut dissipée, on ne voyait plus un terrifiant dragon, mais un homme tout maigre. Celui-ci dit : « Merci de m’avoir délivré de ce terrible sort, mon brave. Si vous le voulez bien, je vais vous raconter ma triste histoire : il y a fort longtemps, j’étais prince d’un grand royaume. Un soir, une vieille femme vint frapper à ma porte, me demandant l’hospitalité. J’ai fait l’erreur de refuser sa requête, et il s’avérait que cette dame était une fée. Je l’avais mise en colère, et pour se venger, elle me jeta une malédiction. »

Après avoir écouté l’histoire du prince, le paysan remplit son baluchon de richesses et invita l’homme à vivre chez lui.

Depuis, le paysan, sa femme, ses enfants, et le prince ne manquèrent plus jamais de rien, et ils vécurent heureux jusqu’à la fin des temps.

Clorindé



La plaque de linogravure et la gouge.



Le dessin imprimé